

# transrural INITIATIVES

La revue associative des territoires ruraux

N°504  
NOVEMBRE-DECEMBRE  
2024  
10 EUROS

## INTERVIEW

**Juliette Rousseau**

parle de ruralités et d'extrême droite

## AMENAGEMENT

**Stations de ski :**

comment renoncer ?

## INTERNATIONAL

**En Cisjordanie,**

travailler la terre la peur au ventre



DOSSIER

# Des étrangers dans les champs, entre espoir et relegation



## 13/ DOSSIER

### Des étrangers dans les champs, entre espoir et relégation

Côté face, ce dossier dénonce le système qui favorise l'exploitation des travailleurs agricoles étrangers dans les fermes françaises. Côté pile, il montre l'action de ceux et celles qui œuvrent pour faciliter l'insertion de réfugiés et demandeurs d'asile dans les territoires ruraux et l'agriculture et faire respecter leurs droits.



## 4/ vivre ensemble

### L'INTERVIEW

**4** « Dans les territoires ruraux, il y a l'idée que des gens sont vraiment enracinés et d'autre pas »

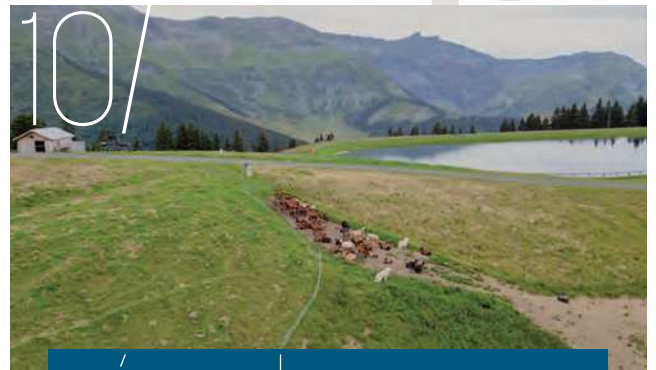
### CULTURE

**7** Favoriser la création culturelle des jeunes en formation

**8** Une concertation nationale pour les politiques culturelles en ruralités

### POLITIQUE

**9** La carte de la honte pour mieux connaître l'extrême droite



## ménager les ressources

### INITIATIVE

**10** Biert installe des paysans en protégeant la nature

### AMÉNAGEMENT

**11** Stations de ski : comment renoncer ?



## un autre développement

### CHRONIQUE 30 ANS, 30 INITIATIVES

**29** De la Russie à l'Arménie, à la recherche de semences « adaptées » aux changements

### CHRONIQUE PORTRAIT D'ABONNÉ

**30** L'Afocg de l'Orne

### INTERNATIONAL

**32** En Cisjordanie, travailler la terre la peur au ventre

### AGRICULTURE

**33** Bientôt des logements sociaux pour les paysans ?

### AMÉNAGEMENT

**34** Légale ou illégale, l'A69 continue sa route

**35** Vivre à la croisée des autoroutes

**Directeur de publication** : Xavier Lucien - **Équipe de rédaction permanente** : Fabrice Bugnot, Jade Lemaire, Aliza Posner  
**Ont participé à ce numéro** : Isabelle Barnier, Jade Bernard-Grignola, Léa Béthencourt, Michel Carré, Léo Coutellec, William Guillo, Lucie Hautbout, Gary Libot, Joanna Monnetreau, Chloé Mouth, Marine Cnudde, Anne-Adélaïde Lascaux, Olivier Maffre, Anna Dupleix-Marchal, Marcel Marloie, Gaëlla Loiseau, Béatrice Mésini, Charlotte Secco, Aude Vidal.

**Maquette** : Catherine Boé - **Impression** : Evoluprint, Bruguère  
**Administration / Rédaction** : 18, rue Claude Tillier - 75 012 Paris - Tél. 01 48 74 52 88  
Site internet : [www.transrural-initiatives.org](http://www.transrural-initiatives.org) - Mail : [transrural@globenet.org](mailto:transrural@globenet.org)



L'actu vue par **Pinter**



## un autre développement

### INITIATIVE

**36** Nourrir sa famille sur un ex-champ de maïs

### CULTURE

**37** En Corrèze, un circuit itinérant de cinéma documentaire pour et par les habitants

### INITIATIVE

**38** Le café de l'espace, une aventure humaine dans le sud-est Creuse

### CHRONIQUE LA GUERRE DES MOTS

**39** Acte 55 : Optimisme

## 40/ découvrir

**40** Premières secousses

**41** Revues, lectures et documentaires



### 4<sup>e</sup> de couverture

Cette photo, qui montre la « requalification » d'un quartier populaire et la création d'une nouvelle place publique au Teil (Ardèche) a été prise par le photographe Manuel Bouquet dans le cadre d'un reportage sur cette commune rurale, notamment sous l'angle de la jeunesse. Ce travail s'inscrit dans une mission documentaire opérée par le programme Popsu<sup>1</sup> territoires sur les petites villes et les ruralités, « afin de donner à voir les réalités des paysages et des modes de vie et construire de nouvelles relations entre recherche et photographie ». L'ensemble du fonds documentaire, avec plus d'une dizaine de reportages photographiques, est accessible dans la photothèque Terra des ministères en charge de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires.

<sup>1</sup> - Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines.

## 43/ abonnement

Crédit photo de la couverture : Lucie Hautbout  
Crédit de la page 13 : Lucie Hautbout

Reproduction autorisée sous réserve de demande  
n° CPPAP : 0625086792 - ISSN : 1165-6166  
Dépôt légal : décembre 2024

# Édito

## Une touche d'espoir

Lundi 19 décembre, à l'heure d'écrire cet éditto, les médias étaient toujours dans l'attente des nominations du gouvernement Bayrou. Mais y a-t-il un espoir de changement venant d'en haut, sans bascule de la matrice idéologique des dirigeants et avec l'équilibre des forces actuelles au Parlement ? De notre côté, nous étions plutôt plongés dans les corrections du dossier de ce numéro, initié il y a près d'un an avec des acteurs associatifs, chercheurs et citoyens intéressés et impliqués sur les questions de migration, de ruralité et d'agriculture. En 2017 notre dossier « Repenser l'accueil des migrants dans les territoires ruraux », rappelait que les politiques françaises étaient promptes à installer des centres d'hébergement de demandeurs d'asile dans de petits villages, sans concertation locale et sans considération de leurs besoins et aspirations. Nous évoquions déjà l'impossibilité pour nombre d'étrangers de travailler ou l'exploitation dont ils étaient victimes.

Sept ans plus tard, alors que les discours et les lois se sont durcis, nous montrons dans ce dossier que ces politiques, couplées aux intérêts de certains acteurs agricoles et dans le contexte de la concurrence internationale, créent des drames humains dans les champs. Dans le cadre du travail détaché, notamment, des dizaines de milliers de saisonniers étrangers sont privés d'une partie de leurs droits et exploités, comme l'ont montré les quelques procès pour traite d'êtres humains et conditions d'hébergement indignes. Pour le sociologue Daniel Veron, les politiques migratoires sont construites sur l'idée que les travailleurs migrants sont « désirables » économiquement mais « indésirables » socialement. L'agriculture pourrait pourtant être une source d'émancipation pour des personnes venant d'ailleurs et l'engagement de nombreux paysans et d'associations pour les accompagner ou les défendre offre une touche d'espoir, que nous vous transmettons pour les fêtes de fin d'année. Nous vous donnons rendez-vous dès le mois de février avec un dossier sur la question des machines agricoles. Car derrière les agriculteurs « qui nous nourrissent » il y a souvent des salariés, mais aussi des machines ! Bonne lecture.

**FABRICE BUGNOT, responsable de la rédaction**



JÉRÉMY POYARTIN

La ferme de Jérémie est située à Poyartin, commune rurale et agricole d'environ 800 habitants à 15km de Dax.



1 Une double activité (maraîchage et artisan paysager) que permet le statut d'entrepreneur salarié de Jérémie au sein de la Coopérative d'activités et d'emploi, CoActions (à Bègles) qui accueille aussi des paysans.

La Chalosse, c'est « l'autre partie des Landes », celle en dessous de l'Adour, un territoire agricole vallonné de petits bois et parcelles sur lesquelles on produit du maïs pour de petits élevages de volailles et canards. C'est ici, à Poyartin (40), que Jérémie et Cécile achètent il y a treize ans une ferme qui fut à la fois lieu de vie et bâtiment agricole pour les métayers. La localisation est idéale pour la jeune famille avec ses deux enfants : à une heure des Pyrénées et de l'Atlantique. Seul l'horizon proche est bouché : la maison est entourée de champs de maïs.

## NOURRIR SA FAMILLE SUR UN EX-CHAMP DE MAÏS

**Dans les Landes, la rencontre entre Sékouba et Jérémie, qui a créé de la biodiversité sur un champ de maïs, débouche sur la fondation d'une ferme nourricière et d'un lieu d'échange pour les habitants et les acteurs culturels du territoire Chalossais.**

### SPONTANÉMENT, SAULES, CHÊNES ET NOISETIERS POUSSENT

Lorsque le cultivateur voisin cesse son activité, la famille rachète le champ « pour qu'il n'y ait plus de maïs » avec l'idée de laisser faire la nature : passer un simple outil pour casser la couche superficielle de racines, arrêter de cultiver et observer. Spontanément, saules, chênes et noisetiers poussent. Jérémie élargit les chemins tracés par les traversées des animaux sauvages, accompagne les premières essences pionnières qui se bouturent en plantant directement dans le sol des branches de saule. La biodiversité explose.

### RETROUVER UN SENS AU TRAVAIL

« Il n'y a rien à manger dans ton champ, même pas de quoi te nourrir et nourrir ta famille ». Ce regard porté sur son travail interroge Jérémie. Il vient de Sékouba, Guinéen, réfugié et cultivateur d'agrumes rencontré sur un chantier d'aménagement paysager à Bordeaux. Les deux hommes s'associent pour travailler cette terre ensemble : 1,7 hectares de maraîchage sont mis en place via quatre serres de 600 m<sup>2</sup>, 2300 m<sup>2</sup> en plein champ et des arbres fruitiers. À deux, ils entretiennent le paysage et produisent des paniers de légumes qui participent à nourrir le territoire.

La production maraîchère lui donne le goût du travail local : il retrouve un sens qu'il avait perdu à réaliser des chantiers paysagers à quelques centaines de kilomètres parfois, lui qui spécialise son travail autour du réemploi. Sékouba, lui, a besoin de retourner vivre en ville et les deux hommes se séparent au bout de quelques années. Sékouba parti, Jérémie s'associe en famille et poursuit le chemin tracé : rendre fertile ce qui est à portée de main. Jérémie, passionné de rénovation, avait l'idée d'acheter une maison délabrée dans l'optique de rente locative pour sa retraite.

C'est dans la petite ville voisine de Montfort-en-Chalosse qu'il trouve ce qui va devenir La Rurale : trois chambres à louer et un espace de travail partagé. Il engage dans le projet des personnes qui construisent avec lui « le projet qu'on aimerait trouver ». On ? Les habitants alentour qui travaillent dans l'économie sociale et solidaire et se retrouvent ensemble autour d'activités indépendantes. Comme les membres de la maison d'édition La Crypte, à Hagetmau, qui trouvent ici des lieux d'hébergements pour les artistes invités en résidence en préparation du festival *Moins les Murs* à la Pentecôte chaque année. Mais aussi celles et ceux qui ont besoin de « faire ce qu'on veut, là, et c'est ça qui est bien », autrement dit, s'emparer du territoire pour lui offrir ce qui n'existerait pas sinon. ●

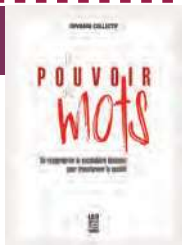
**Anna Duplex-Marchal**

# LE KIOSQUE

## Le Pouvoir des mots

**Se réapproprier le vocabulaire dominant pour transformer la société**

Une quarantaine de chroniques parues entre 2015 et 2020 dans *Transrural initiatives* qui interrogent les termes dominant le débat public.



..... exemplaire(s) x **13 €** (frais de port compris) = ..... €

## Devenir paysan

**Reconversions professionnelles vers l'agriculture**

Dix témoignages de paysans ayant en commun d'avoir eu une autre vie professionnelle avant de faire le choix de l'agriculture. Une seconde partie propose conseils pratiques et ressources.



..... exemplaire(s) x **27 €** (frais de port compris) = ..... €

## Ancien(s) numéro(s)

Le(s) numéro(s) souhaité(s) :

.....  
.....  
.....



..... exemplaire(s) x **5 €** (frais de port compris) = ..... €

## Visitez la boutique en ligne

Abonnez-vous ou commandez un numéro sur :  
**[www.transrural-initiatives.org/boutique](http://www.transrural-initiatives.org/boutique)**

# ABONNEMENT

## Pour 1 an (6 numéros)

- Tarif individuel **55 €**
- Tarif réduit **45 €**  
(étudiants, chômeurs, temps partiel subi, etc.)
- Tarif association **60 €**
- Tarif institution **90 €**  
(collectivité, bibliothèque, lycée agricole...)

NB : Il existe un tarif groupé, à 45 € par personne à partir de 5 personnes. Pour renseignements et commandes, contactez-nous par mail.

## Coordonnées

Société : .....

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Téléphone ou mail : .....  
(en cas de retour de numéro)

- Si vous souhaitez **faire découvrir la revue**, indiquez ici les coordonnées de la personne de votre choix, nous lui enverrons un numéro :

Société : .....

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

# RÈGLEMENT

## Le règlement pour les abonnements et commandes

est à adresser à l'Adir :  
18, rue Claude Tillier - 75012 Paris  
[transrural@globenet.org](mailto:transrural@globenet.org)

- Par chèque, à libeller à l'ordre de l'Adir
- Par virement (sur facture)
- Par mandat administratif (sur facture)
- Je souhaite recevoir une facture.

